

Document no 3

(Lettre de J.P. Lafranchise, éditeur de *L'Etoile de St-Albert*, à Ernest Bilodeau.)

St-Albert, Alta
7 Octobre /13

Monsieur Ernest Bilodeau,
Secrétaire du Parler Français,
Edmonton, Alta.

Monsieur.

C'est avec grand plaisir que nous allons inclure votre correspondance que vous nous envoyée. Je ne comprends pas comment il se fait que vous ne receviez pas notre petit journal, il peut se faire que nous n'avions pas la bonne adresse, mais à présent, je vais surveiller l'expédition moi-même, et je vous promets qu'à l'avenir vous le recevrez régulièrement.

Je me permettrai, Monsieur de vous faire connaître un doute que j'ai depuis quelque temps à propos de certaine correspondance que je lis toujours avec plaisir dans l'Action Sociale de Québec. Rassurez-vous, ce sont de bons doutes, si je ne me trompe pas, vous devez connaître «Un Canadien Errant» qui signe ces articles, et même laissez-moi vous le dire en toute sincérité, j'ai toute suite cru que «Un Canadien Errant» était Mr Ernest Bilodeau d'Edmonton, Alta.

Ce qui m'amène à toucher à ce sujet, c'est que j'ai constaté que la plume semble facile à mener à ce chroniqueur, et comme notre petit journal l'Etoile de St Albert est fait en collaboration peut-être bien que si nous en faisons la demande, de temps en temps, nous recevrons quelques petits articles qui seraient certainement fort goûtés de nos lecteurs.

Donc maintenant que je me suis confessé aussi sincèrement que j'ai pu, j'espère, Monsieur, que réellement «Un Canadien Errant» nous honorera d'un petit article bientôt.

Bien à Vous,

J.P. Lafranchise

Document no 4

(Lettre de M.-Eugène Chartier, directeur gérant du journal *Le Progrès* à Ernest Bilodeau.)

Morinville, Alta
ce 29 août 1913

Monsieur Ernest Bilodeau,
Sec. Soc. du P.F. d'Alberta,
Edmonton, Alta

Mon cher Ami:

Je reçois la vôtre du vingt-sept courant et j'en suis fort aise.

Pour la part de patronage que je réclame pour «Le Progrès», je veux qu'il soit bien compris que je ne désire pas enlever aux imprimeries d'Edmonton le moindre droit et la moindre qualification. Je ne voudrais qu'une chose, en mon humble qualité de directeur-gérant d'un journal, perdu dans la prairie, pour qui j'ai consacré toutes mes énergies: c'est un peu de souvenir de la part des nôtres, non pas pour moi-même, je ne suis rien, je ne suis qu'un simple artisan, mais pour la grande cause de la presse française dans notre Province.

«Le Progrès» ne cesse de batailler pour les bons principes, mais dans la lutte de chaque jour, il lui faut nécessairement un soutien, si faible soit-il, de la part de ceux pour (qui) il guerroye si généreusement.

Mon intention n'est pas de tendre la main non plus que d'amasser un trésor mais de faire reconnaître un fait déplorable. Nos compatriotes se fichent de leurs journaux vraiment canadiens-français et je crois le temps venu pour votre belle et grande Société du Parler Français d'Alberta d'entreprendre l'organisation d'une ligue d'encouragement. Les membres de cette ligue s'engageraient à s'abonner à nos journaux canadiens de l'Alberta, payer leur abonnement tout comme nous le faisons aux journaux anglais, les lire et les faire lire et enfin donner leurs travaux d'impression aux ateliers publiant ces journaux. Ils sont bien outillés et peuvent faire, avec leurs ouvriers canadiens-français, tout ouvrage avec autant de soin, si non plus que les imprimeries des journaux anglais.

Ajoutons à ces deux conditions pour l'adhésion, la collaboration individuelle des lecteurs et abonnés. Telle nouvelle intéressante survient dans une famille de nos compatriotes, pourquoi ne point en avertir la rédaction de nos journaux?

Avec la réalisation de cette ligue, nos organes patriotiques prendraient un essor qui leur permettrait de mieux lutter encore pour les grandes et sublimes causes de notre Langue, nos Institutions et surtout de notre Foi.

Je demeure,

Mon cher Bilodeau,

Votre tout dévoué et humble ami:

M.-Eugène Chartier

Directeur Gérant.

Document no 5

(Lettre du père H. Voisin, s.m.t., à Alex Michelet)

Red Deer 26 mars 1912

Alex Michelet
Edmonton

Cher Monsieur;

Nous nous intéressons certainement à ce mouvement en faveur de la langue française dans l'ouest et je souhaite pleine réussite à votre convention.

Le groupe de Red Deer, auquel on peut rattacher celui de Sylvan-Lake, (14 milles à l'ouest de Red Deer) n'est pas très nombreux. Il se compose en majorité de français de France, et, ceux-ci, n'ayant pas connu les longues luttes soutenues par les Canadiens pour leur langue et leur foi, sont moins passionnés pour cette